

Former à l'ESS dans un contexte international : quelques points de vigilance.

L'expérience des associations de solidarité internationale et ses critiques, nous invitent à une certaine vigilance en matière d'internationalisation de concepts et de pratiques. C'est à cette internationalisation voire à une universalisation que semble être confrontée l'économie sociale et solidaire (ESS) (Agence Française de Développement, Région Ile de France et ARENE 2013) comme le fut également le concept de développement. C'est pourquoi, plutôt que de « former autrui à », nous proposons de « construire avec autrui » *des* ESS afin de s'inscrire dans « *un universalisme riche de toutes les particularités* » (Césaire cité par Rougier et Grosfoguel 2016). Pour cela, ce qui est appelé « éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale » (ECSI) par les associations de solidarité internationale peut être une piste de réflexion. Nous nous intéressons donc ici à l'ESS par le prisme de la solidarité internationale.

Dans un premier temps, à l'aide des définitions des concepts (ESS, ECSI, Solidarité internationale) et de l'étude de leur usage par les acteurs de la solidarité internationale (analyse de discours), nous verrons qu'ESS et solidarité internationale ont des points communs voire des horizons qui convergent. Par ailleurs, les principes de réciprocité et d'égalité de l'ESS pourraient venir renouveler une solidarité internationale devenue bien souvent philanthropique et porteuse d'une hiérarchisation sociale. Cependant, l'ESS est aussi appréhendée comme « *une réelle alternative de développement* » (Agence Française de Développement, Région Ile de France et ARENE 2013, p. 32). Or l'ESS, comme forme de solidarité internationale, si elle combat l'hégémonie capitaliste (Laville 2016), ne remet pas en question l'approche uniformisante de la modernité occidentale. Proposée comme nouveau modèle de développement, l'ESS s'inscrirait alors dans une forme de colonialité (Quijano 1994) alors qu'il s'agirait, au contraire, d'ouvrir « *des voies pour une pensée critique, rénovée, plurielle, qui combine une théorisation contre-hégémonique avec la prise en compte de nouvelles pratiques émancipatrices* » (Coraggio cité par Laville, 2016).

Dans un second temps, nous montrerons que des formes d'éducation populaire, reliant enjeux locaux et globaux (ECSI) peuvent justement porter une pédagogie émancipatrice (Freire 1974) en cherchant à retrouver une pensée critique et en remettant en question les évidences sociales. Pour cela, nous reviendrons sur des expériences d'associations de solidarité internationale et les travaux qu'elles ont engagés, ainsi que sur des pistes ouvertes notamment par P.Freire (*Ibid.*), J.Rancière (Rancière 1987) et S.Latouche (Latouche 2005). Nous

préconiserons des démarches basées sur une approche et non sur des contenus, afin d'imaginer des façons de vivre riches de particularités. Le rôle des facilitateurs sera essentiel car ils devront s'interroger sur leurs propres représentations. En effet, imaginer autrement suppose « *une clarification des valeurs qui nous habitent, une prise de conscience des paradigmes qui orientent, parfois à notre insu, nos désirs et nos conceptions du monde* » (Taleb 2015, p.30). Il s'agit d'être conscient de ses représentations (et de celles du groupe) et de les remettre en débat, de les interroger. C'est en remettant en question les valeurs assimilées et en travaillant à son propre déconditionnement que la créativité peut s'envisager. Nous parlons ici de créativité au sens du « *pouvoir qu'a un individu de créer, c'est-à-dire d'imaginer et de réaliser quelque chose de nouveau* » (Trésor de la langue française).

La communication est au centre de ce processus. Transmettre sans dialogue ou intercommunication, de façon descendante, revient à réifier l'interlocuteur. Or, les associations, les lieux de formation pourraient être, avec l'aide d'un médiateur, des espaces démocratiques de construction des désaccords allant à contre sens d'une pensée unique (Viveret 2006, Dacheux 2006) et vers la construction d'une société plurielle et réflexive.

AGENCE FRANÇAISE DE DEVELOPPEMENT, REGION ILE DE FRANCE et ARENE, 2013, *L'économie sociale et solidaire, un atout pour la coopération décentralisée*, s.l., (coll. « Savoirs communs »), 98 p.

FREIRE Paulo, 1974, *Pedagogie des opprimés suivi de: conscientisation et révolution.*, Paris, Francois Maspero.

LATOUCHE Serge, 2005, *Décoloniser l'imaginaire la pensée créative contre l'économie de l'absurde*, Lyon, Parangon.

QUIJANO Aníbal, 1994, *Colonialité du pouvoir et démocratie en Amérique latine | multitudes*, <http://www.multitudes.net/Colonialite-du-pouvoir-et/> , 1994, consulté le 24 février 2017.

RANCIERE Jacques, 1987, *Le maître ignorant: cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, Paris, Fayard : 10/18.

ROUGIER Claude et GROSFOGUEL Ramón, 2016, *Entretien avec Ramón Grosfoguel*, <https://reseaudecolonial.org/2016/09/02/entretien/> , 2 septembre 2016, consulté le 24 février 2017.

SANTOS Boaventura de Sousa, 2016, *Epistémologies du Sud: Mouvements citoyens et polémique sur la science*, s.l., Desclée De Brouwer, 444 p.